

Ce Parmentier vaut de l'or

- Clicanoo.com
- publié le 24 septembre 2010



Franck Parmentier entrevoit le drapeau à damiers. Il est premier. (photo : S.C.)

ETAPE 3 - Un Réunionnais a gagné une étape, et c'est Franck Parmentier (CSL) l' élu. Le tour de force est impressionnant, et le maillot jaune n'était pas loin.

Les plumes étaient toutes prêtes, aiguisées, taillées, prêtes à tremper dans les larmes réunionnaises pour expliquer, encore, pourquoi ils étaient infoutus de gagner quoique ce soit dès qu'un semblant de concurrence se présentait sur leurs terres. Le suiveur qui se charge tous les jours de raconter la vie du Tour s'attendait d'ailleurs à ça. Des reproches, des critiques, que son ventre bedonnant n'aurait pas légitimé, et que le résultat d'hier ne cautionne plus. Un Réunionnais a gagné sur le Tour et pas une victoire à la mords-moi-le-nœud, de celles qui profitent d'un trou de souris ou de miettes que les grands veulent bien laisser. Une victoire à la pédale, forgée en solo, à l'aide de cuisses glabres et de cervelle bien bouillonnante. Franck Parmentier en a gagné une, sûrement pas la plus belle de ce Tour, mais bien de sa jeune carrière. Cette étape-là se voulait "de transition". Vu les patronymes de ceux qui ont essayé de sortir, elle a vite pris un tour déterminant. Anthony Vignes (NCB), Pierre Bourlot (ERA) ont notamment essayé. Boris Chaveau (ARM) aussi, deux fois. Et la Gendarmerie, toute la journée. Mais cette étape faite de circonvolutions autour de Saint-Leu d'abord, puis de l'Saint-Pierre ensuite, n'offrait pas assez de relief dans sa première partie pour permettre à des échappés de sortir de la ligne de mire d'un peloton roulant à vive allure. Ce n'est qu'après le deuxième passage à l'Etang-Salé, quand il a fallu s'enfoncer un peu plus dans les routes du Sud, que la bonne a pété. Kilomètres soixante-sept, radio tour annonce : "Sortie de trois hommes en tête du peloton. Il s'agit des numéros 42, 33 et 48, xfrstzxtrs (la radio crachote un peu, sur ce Tour, ndlr)." Les suiveurs, qui s'ennuyaient sévère à faire des ronds de bitume et à

raier les numéros de coureurs gobés immédiatement par le peloton, jettent alors un œil sur leur liste. Stéphane Gay (DN Auvergne), Thomas Terrettaz (Gendarmerie), Franck Parmentier (CSL). Ben tiens, encore un gendarme dans le coup.

Ce devait d'être lui

Bref, dix kilomètres plus tard, voilà le peloton à plus d'une minute. Zut, on a oublié le classement général au départ... Ce bon Franck est le mieux placé, il était à 1'45'' au matin. Au final, hier, il n'a été maillot jaune que pendant peu de temps : son groupe a certes compté plus de deux minutes sur le peloton où se lovait le leader Quentin Bernier. Mais entre-temps, Ludovic Bret (NCB, 2e au général) était sorti, avec Mathieu Alba (CSL) et Evan Ferrand Provot (FRG). Tiens, encore un gendarme. Et derrière, un peloton mené par les Rhône-alpins et les Dionysiens, pour préserver les chances de Bernier en jaune, et de Hoareau dans le futur. Bois d'Olives, Bois d'Olives, tout le monde descend. Ou plutôt Gay, trop juste. Restent donc deux zigotos qui dévalent comme des marteaux pour finalement s'expliquer au sprint. Démarrage à 200 mètres de l'arrivée, gros coup de pédale, Parmentier ne lève même pas les bras. Lui, le coureur fantastique souvent, fantômatique parfois. Lui, le vainqueur du Tour des Seychelles, double gagnant d'étape, meneur d'une sélection heureuse de bosser sous ses ordres. lui, qu'on n'avait plus revu depuis le Tour de Maurice. Lui qui est champion de la Réunion, que Michel Bénard appelle "monsieur grands rendez-vous". Lui qui est si apprécié dans le peloton pour son fair-play, sa classe et sa discrétion. Lui qui enlève à la Réunion l'infamie d'une nouvelle année blanche. Lui à qui, hier, les coureurs réunionnais ont dit merci

Loïc Chaux